



N°12
29/04/2021



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : pour le blé, les stades varient de dernière feuille pointante à début floraison. Pour les orges, les stades varient d'épiaison à floraison.
- **Rouille jaune : risque très important** sur tous les départements de l'Aquitaine, sur blés et triticales, variétés sensibles à résistantes ; en particulier en sol profond et bordure océanique.
- **Septoriose sur blé** : montée de la maladie à prévoir suivant les secteurs en fonction des averses actuelles.
- **Rouille brune sur blé** : état des lieux à faire sur variétés sensibles, risque en augmentation.
- **Fusarioses des épis** : risque à évaluer sur les parcelles proches de la floraison.
- **Oïdium** : surveillance à maintenir sur les variétés sensibles jusqu'au stade grains laiteux.
- **Helminthosporiose, rouille naine sur orge** : en progression, variétés sensibles à surveiller.
- **Pucerons** : à partir du stade épiaison, surveiller la colonisation des épis.
- **Charbon nu de l'orge, viroses des céréales** : des symptômes sont signalés.
- **Septoriose de l'orge** : à signaler en cas de doute.

Maïs

- **Situation des semis** : d'après Céré'Obs, environ 85 % des surfaces de maïs d'Aquitaine ont été semées. 20 % des surfaces semées ont levé. Pas d'incidence du gel de début avril malgré quelques symptômes.

Suite ...

Suite... Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Altises** : des attaques éparses sans conséquence.
- **Sésamie** : prévision du modèle Nona, 1^{er} vol de sésamie au 27/04.
- **Taupins** : présence de taupins signalée proche de la graine sans dégât sur les premières levées.
- **Gros ravageurs** : signalements de dégâts de corneilles dans le secteur du Blayais (St Androny), en Vallée de l'Isle, Haute Lande, secteurs Orthez et Pau et dégâts de blaireaux et de sangliers (Boumourt, Buros, Uzein, Montardon).
- **Adventices**

Organisation de la campagne 2021

Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen. Augmentation des signalements en bordure. Soyez réactifs !
- **Charançon des siliques** : risque moyen. Peu d'évolution par rapport à la semaine passée. Maintenir la surveillance.
- **Oïdium** : risque faible. Avec le retour des pluies, surveiller l'éventuelle apparition des symptômes dans les prochains jours ou prochaines semaines.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés** sur notre réseau vont de dernière feuille pointante (BBCH 37) à début floraison (BBCH 60), avec une moyenne se situant à dernière feuille étalée – début épiaison (BBCH 40-50).

Pour les **orges**, les stades varient du stade épiaison (BBCH 51) à floraison (BBCH 61 à 69), avec une moyenne se situant à fin épiaison début floraison (BBCH 55 à 61).

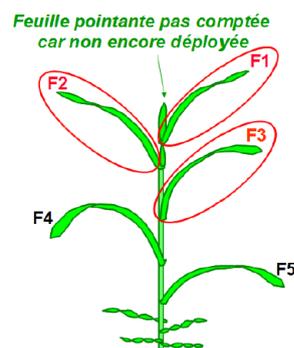
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Signalements de symptômes sur variétés sensibles à résistantes (blés tendres et triticales) sur tous les départements de l'Aquitaine :

- Gironde : signalements sur l'Entre-deux-mers cette semaine et sur le Blayais et le Médoc depuis quelques semaines (variétés sensibles à résistantes : principalement Némio et Complice, mais également Rgt Venezia, Unik et Cellule)
- Lot-et-Garonne : sur tous les secteurs
- Dordogne : sud de Bergerac
- Landes : Tursan et Chalosse
- Pyrénées-Atlantiques : secteur gave de Pau (Lacq-Orthez).

Variétés concernées (liste non exhaustive) : Némio, Complice, Pibrac, Rgt Cesario, Rgt Venezia, Unik, Cellule, Rgt Monte-Carlo, Descartes...

Hors Aquitaine : sur variétés sensibles à moyennement sensibles de blés tendres sur départements frontaliers en région Occitanie.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- à partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.



Rouille jaune

(Crédit Photo : Maisadour)

Evaluation du risque

Le **risque rouille jaune est très important**. Surveillance de toutes les parcelles de blés et triticales, variétés sensibles à résistantes de blés et de triticales.

Attention ! Une parcelle dans laquelle des symptômes ont déjà été observés et/ou une gestion a été nécessaire, peut être sujette à une nouvelle infestation, soit :

- * par une ré-activation des foyers au sein même de la parcelle (inoculum restant après traitement, fin de persistance d'action),
- * une contamination par une parcelle proche (maladie non détectée).

Il est donc important de maintenir une vigilance accrue sur ces parcelles.

Il est important de participer à l'observatoire des races de rouille jaune, surtout dans les conditions actuelles où la présence de rouille jaune est observée sur des variétés résistantes. Le prélèvement est simple et l'analyse gratuite : toutes les informations sont disponibles en fin de bulletin.

• Septoriose (blé)

Sur notre réseau de parcelles, les variétés assez sensibles :

A des stades supérieurs au stade dernière feuille étalée (BBCH 39 et plus), situées sur les communes de Bon Encontre (47), Espiens (47), Saint-Barthélémy-d'Agenais (47), Bellefond (33), Issigeac (24), Bergerac (24), Castétis (64) présentent des symptômes de septoriose sur F2 (fréquence de 10 à 60 %) et sur F3 (fréquence de 20 à 100 %) avec une surface foliaire touchée qui progresse encore depuis la semaine dernière.

Sur variétés peu sensibles,

- au stade dernière feuille pointante (BBCH 37) sur la commune de Fonroque (24), les symptômes observés sur F3 la semaine dernière, n'ont pas progressé (fréquence de 20 %).
- Au stade épiaison (BBCH 51 à 55) sur la commune de Puch d'Agenais (47) et Gerderest (64) : pas de symptôme observé sur les 3 dernières feuilles.

Ci-dessous, un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint-Ciers-sur-Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint-Antoine-de-Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint-Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 26 avril 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 26 avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 25 février	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses ou sénescentes
7/03 au 10/03	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac)
11/03 au 19/03	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible
25/03 au 26/03	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible (Contaminations enregistrées uniquement sur les stations de Braud Saint Louis et Vensac)
6/04	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible (Contamination enregistrée uniquement sur la station de Saint Palais)
9 au 11/04	Incubation	Semaine 18	Risque de montée de la maladie faible à moyen
24 au 26/04	Incubation	Semaine 19-20	Risque de montée de la maladie faible à moyen

Période de risque : du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Évaluation du risque

Le risque septoriose est qualifié de faible à moyen avec un risque plus élevé pour les variétés sensibles.

Les averses localisées, actuellement en cours sur le territoire, vont favoriser le développement de la maladie sur le feuillage et suivant leur intensité, faire progresser la maladie sur les étages foliaires supérieurs.

A l'approche de la floraison, un état sanitaire des cultures doit être engagé.

B

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

• **Rouille brune (blé)**

Des pustules de rouille brune sont observées sur variétés sensibles sur F3 définitives dans le secteur d'Agen (variété Bologna) et dans le département des Landes.

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

Surveillez les variétés sensibles, proche de la floraison : les températures restent encore faibles actuellement mais un retour des pluies (surtout si elles sont nocturnes) va favoriser son développement.

Le modèle Spirouil indique un risque en augmentation à partir du début du mois de mai.

• **Fusarioses des épis**

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines.

Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).

Évaluation du risque

Le risque agronomique des parcelles est à évaluer à l'approche de la floraison, à l'aide de la grille de risque fusarioses fournie en fin de bulletin.

Pour les **parcelles à risque proches de la floraison** : le risque fusariose est élevé, si des pluies coïncident à +/- 7 jours avec la floraison, d'autant plus si le cumul est important. Utiliser la grille de risque fournie en fin de bulletin, pour évaluer le risque agronomique de vos parcelles.

• **Oïdium (orge, triticale, blé)**

Des symptômes sont toujours observés sur variétés sensibles de blés et d'orges. Ils sont présents sur F2-F3 et également sur la base des tiges (coteaux nord de Pau – Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles),
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque

Les averses actuelles peu intenses maintiennent l'activité du champignon, maladie toujours à surveiller et en particulier sur les orges sensibles. Une présence importante d'oïdium sur les épis peut être préjudiciable à la culture.

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Peu de signalements, hormis sur le secteur d'Orthez sur orges sensibles.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Évaluation du risque

Le climat est favorable à la maladie : toujours à surveiller sur les orges en particulier les orges sensibles, cette maladie se déclare par foyer et a un développement explosif.

• Helminthosporiose (orge)

Dans notre réseau de parcelles :

- Sur variété sensible au stade épiaison (secteur d'Issigeac - Dodogne), les taches d'helminthosporiose progressent légèrement sur F2 (fréquence 10 %) et sur F3 (fréquence 60 %). L'intensité reste faible de 0,3 à 1,3 % de la surface foliaire touchée par la maladie.
- Sur variété résistante au stade fin épiaison (secteur Orthez - Pyrénées-Atlantiques), des taches d'helminthosporiose sont observées sur F3 (fréquence 20 % ; intensité 0,4 %).



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Sur les autres parcelles de notre réseau, la maladie n'est pas relevée sur les 3 dernières feuilles, certaines parcelles ont reçu une protection à épiaison.

Hors de notre réseau, sur semences fermières issues de variétés sensibles, et sur parcelles non traitées à ce jour, la présence d'helminthosporiose est relevée sur F2-F3 (secteur de Pau - Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Les averses (localisées) vont favoriser le développement de la maladie sur les feuilles déjà touchées et vont faciliter sa progression sur les étages foliaires supérieurs. Si une remontée des températures a lieu, son développement risque d'être important : à surveiller sur variétés sensibles en priorité, avec une vigilance particulière à partir du stade sensible « sortie des barbes ».

• Rouille naine (orge)

Progression toujours notée sur orges sensibles (coteaux nord de Pau - Pyrénées-Atlantiques) : des pustules sont maintenant observées sur F1 et également sur tiges, sur des orges au stade floraison.

Pas d'autre signalement sur les autres secteurs.

Période d'observation : de redressement à grains laitieux (BBCH 29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les orges sensibles sont à surveiller régulièrement jusqu'au stade grains laitoux.

Quelques variétés sensibles : Amistar, Rafaela, LG Zodiac, Séduction, California, KWS Joyau.

• Pucerons des épis

Des colonies de pucerons (ailés et aptères) sont régulièrement observées sur le feuillage des blés et des triticales. La présence d'auxiliaires est également relevée.

Période de risque : de l'épiaison (BBCH 53) au stade laitoux (BBCH 75).

Seuil indicatif de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé en prenant en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...).

Évaluation du risque

Pas de risque à ce jour, mais à surveiller.

Attention, en cas de pullulation de pucerons sur les épis, un liquide épais et visqueux, que l'on appelle miellat, peut-être excrété par les pucerons. Ce liquide sucré peut attirer des insectes pollinisateurs comme les abeilles. Si une intervention est nécessaire, respecter la réglementation concernant les pollinisateurs.

• Charbon nu de l'orge

Hors de notre réseau, des symptômes de charbon nu sont signalés sur orges (stade épiaison) issues de semences fermières (secteur de Pau - Pyrénées-Atlantiques). A ce stade de la culture, aucun mode de gestion de la maladie n'existe.

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydospores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer... les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.



Charbon nu sur épi

(Crédit Photo : S. Désiré - Fgdon64)

Si vous observez des symptômes de charbon nu, n'hésitez pas à en informer l'animatrice du bulletin (mail en première page).

 Consultez la fiche « [Charbon nu du blé et de l'orge](#) » du Guide de l'Observateur

• Viroses

Des signalements de viroses (type JNO) sur blés, se présentant sous forme de foyers plus ou moins importants, nous sont remontés depuis la semaine dernière (Landes, Gironde). A ce stade, aucun moyen de gestion n'existe : seule une gestion des vecteurs (pucerons) à l'automne peut permettre de limiter les symptômes.



Foyer de jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur blé (Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection en janvier 2016 par les autorités chinoises, maladie de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Si vous observez des symptômes de septoriose de l'orge, merci de faire remonter l'information, à l'animateur filière du BSV ([contact en première page de ce bulletin](#)).



Septoriose sur orge (Crédit photo : Arvalis)

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2021

L'**observatoire rouille jaune (mais également rouille brune)** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **racés de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.



L'observatoire rouille jaune continu en 2021, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (3 à 5 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et **l'analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever une dizaine de feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2021** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2021](#) ».

Grille d'évaluation du risque fusariose s sur épis

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque
 <p>Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1	
		Moyennement sensibles	3	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
		Sensibles	3	
 <p>Betteraves, pomme de terre, soja, autres</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	2	
		Sensibles	4	
 <p>Maïs et sorgho fourrages</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	
		Peu sensibles	4	
		Moyennement sensibles	5	
		Sensibles	6	
 <p>Maïs et sorgho grains</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	
		Peu sensibles	5	
		Moyennement sensibles	6	
		Sensibles	7	

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Lecture de la grille de risque

Notes de 1 à 2 : le risque fusarioses est faible.

Notes de 3 à 5 : le climat pendant la floraison va être déterminant. Le risque fusarioses est à prendre en compte à partir de 10 mm de pluie enregistrés (ou prévus) pendant la floraison. Plus les pluies seront importantes plus le risque sera élevé.

Notes de 6 à 7 : le risque de voir apparaître des symptômes de fusarioses est élevé.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

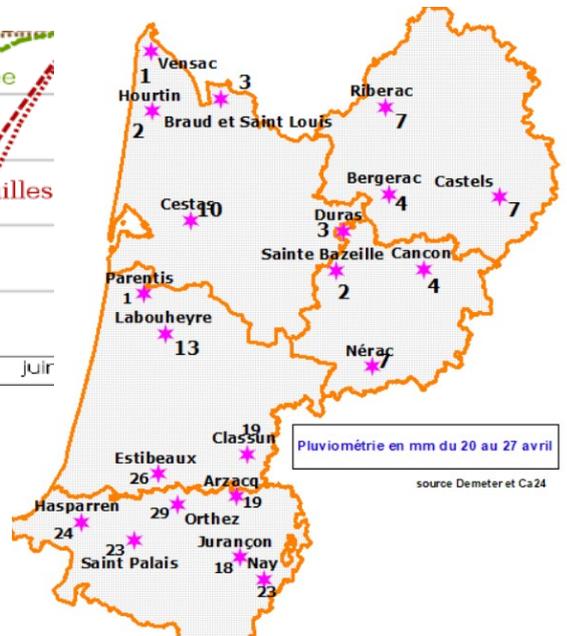
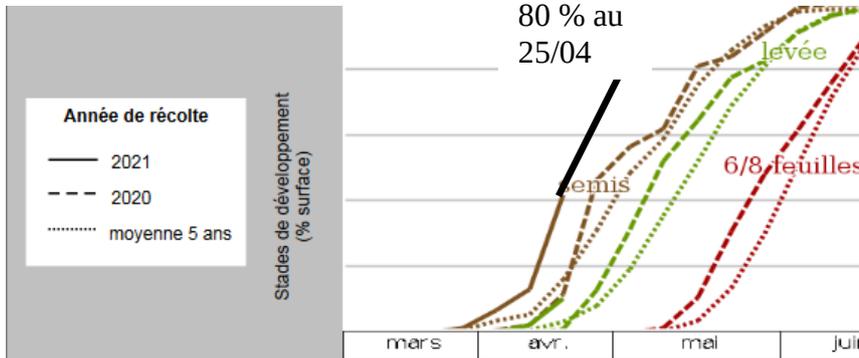
- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

• Stades-Situation des semis -Météo

La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine maïs réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine, des organismes de développement et instituts techniques.

D'après Céré'Obs, on estime les surfaces semées à 150 000 ha au 27 avril. Les premiers semis ont été réalisés dans le Médoc à partir du 20 mars. Dans la Haute Lande sur Sables, les semis n'ont vraiment démarré qu'à partir du 6 avril. Les premières levées ont été observées entre le 5 et le 8 avril. Les maïs les plus avancés ont désormais 4-5 feuilles.



Pour la période du 1^{er} mars au 29 avril, on note un déficit de 65 % de pluviométrie par rapport à la moyenne des 6 dernières années. Les semis ne sont d'ailleurs parfois pas terminés à cause de condition trop sèches. En Sud Aquitaine, la pluie de ce début de semaine va permettre, dès que les sols seront ressuyés de finaliser les semis.

Quelques situations de gel de maïs au stade 2 feuilles ont été rapportées. Les dégâts ne semblent pas atteindre un niveau imposant un ressemis.

• Altises

Période de risque : de la levée à 5 feuilles.

Observations : dans le tour de plaine, on nous signale la présence de dégâts sur le secteur de Pau.

Évaluation du risque

Surveillez les parcelles peu poussantes jusqu'à 5 feuilles



Attaque d'altise sur jeune plants
(Photo D. Turcôt - Maisadour)

• Limaces

Période de risque : du semis (attaques dans la ligne de semis) à 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct, dans les situations avec précédent couvert végétal, les parcelles très motteuses ;

Seuils indicatifs de risque :

- 5 à 10 limaces par m² pour la culture du maïs en piègeage bâche.



Piège limace De Sangosse

Évaluation du risque

Risque faible en Nord Aquitaine, moyen en Sud Aquitaine. Surveiller les parcelles en cas de pluie significative.



Il est encore possible d'installer le piège à limaces (bâche de 50 cm sur 50 cm) sur votre parcelle préparée ou semée afin de vérifier la présence de limaces.

• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

Piégeage : les premiers vers gris ont été capturés dès la pose des pièges à la mi-mars. L'activité des papillons est pour le moment modérée. Cette semaine 4 papillons d'*Agrotis segetum* ont été capturés ainsi que 2 *Agrotis ipsilon*, sur le secteur des sables.

Observations : on nous signale une forte attaque à Bourran (47) : 25 % des pieds seraient détruits.

Seuils indicatifs de risque :

- Dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées.

Évaluation du risque

Risque moyen, surveillez les parcelles, le pic de vol interviendra alors qu'un grand nombre de parcelles seront levées.



• Sésamies

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte.

Observations : le réseau de piégeage à phéromone est à installer cette semaine.

Date prévisionnelle du vol selon NONA :

En fonction des conditions climatiques, les dates prévues pour les 30 % et 50 % du vol peuvent évoluer. Le modèle indique que **le seuil de 30 % de vol annonçant le début de la période à risque** est prévu dans 15 jours (13/05) pour le secteur le plus précoce (Landes de Bordeaux) jusqu'au 2/06 sur les secteurs les plus tardifs (Nord 47- 24).

Tableau : prévision du modèle NONA au 27 avril 2021 pour le vol de 1^{ère} génération de sésamie

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol
Gironde	Médoc	-	-	-
	Libournais	29/04	24-25/05	29-30/05
	Blayais	1/05	24-25/05	30-31/05
	Landes de Bordeaux	25/04	13-14/05	17-18/05
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	30/04	27-28/05	1-2/06
	Vallée des gaves	29/04	17-18/05	24-25/05
	Basse-Navarre	29/04	24-25/05	29-30/05
	Plaine de Nay	5/05	28-29/05	1-2/06
Landes	Sud Adour	28/04	21-22/05	26-27/05
	Haute-Landes	26/04	18-19/05	24-25/05
Lot-Et-Garonne	Secteur de Cancon	2/05	22-23/05	27-28/05
	Secteur de Duras	1/05	19-20/05	25-26/05
	Vallée de la Garonne	27/04	21-22/05	25-26/05
Dordogne	Vallée de Dordogne	11/05	2-3/06	6-7/06
	Ribéracois	05/05	31/05 - 1/06	2-3/06

• Taupins

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

Observations : pas de dégât signalé sur les premiers semis pour le moment, mais des larves sont observées.



**Larve de Taupins
près d'un grain d'orge**

(Photo : Ph. MOUOUOT - Cda 33)

• Gros ravageurs

Période de risque : du semis à la récolte.

Observations : on nous signale des dégâts de corvidés sur le secteur de Saucats (ressemis de 2 ha à prévoir), dans le Blayais à St Androny, secteur Orthez et tout autour de Pau. Des dégâts de sangliers autour de Pau et Périgueux, entre autre, nécessitent localement des ressemis jusqu'à 2 ha.

Évaluation du risque :

Les attaques doivent être signalées à la Fédération de chasse de votre département.

• Adventices

Les conditions des semaines passées ont été favorables au désherbage mécanique de pré-levée avec les herse étrilles. Les conditions de surface très sèches n'ont en revanche pas permis de positionner des désherbages chimiques de pré-levée ou si tel a été le cas, les résultats seront médiocres en absence de pluie.

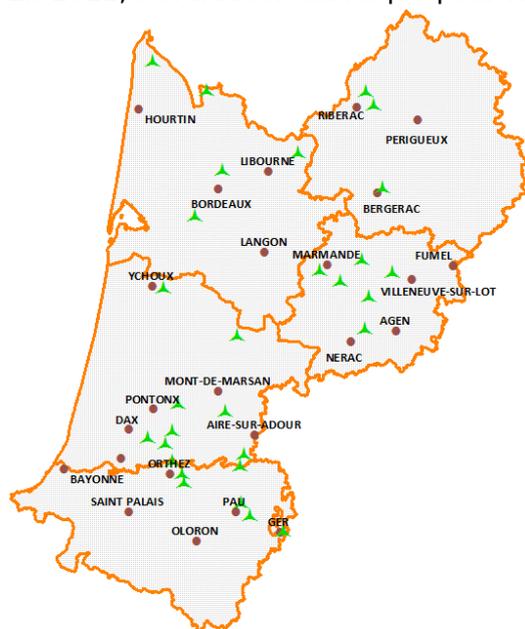
Rappelons que les conditions d'humidité des sols jouent un rôle primordial dans le choix de la méthode de gestion des adventices.

Évaluation du risque :

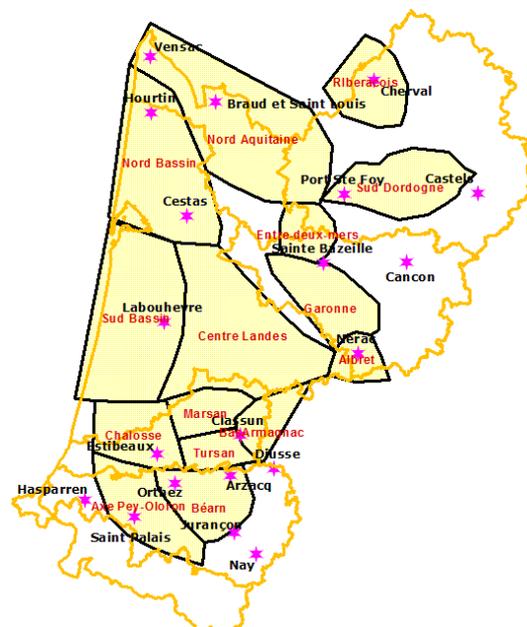
A ce stade, la mise en œuvre de moyens de désherbages alternatifs tels que la herse étrille ou la houe rotative sont possibles avant la levée de la culture, sous réserve de la réalisation de réglages pertinents (vitesse de travail, agressivité). Ils pourront de nouveau être utilisés dès que le stade du maïs aura dépassé 3 feuilles.

• Organisation de la campagne 2021

En 2021, l'évaluation du risque pour la culture du maïs sera réalisée avec 5 outils :



- **des observations hebdomadaires** avec un réseau de 20 parcelles de références réparties sur l'Aquitaine (dans la mesure où elles seront toutes implantées) et 18 stations météo réparties sur l'ensemble de l'Aquitaine.



- **un tour de plaine** réalisé auprès des organismes économiques d'Aquitaine (voir la répartition ci-contre).

Les tours de plaine par petites régions permettent de recenser les informations sur l'état sanitaire du maïs ainsi que sur la flore adventice présente dans les parcelles de maïs : plus globalement grâce aux visites effectuées par les techniciens de terrain qui font remonter l'information ; plus localisée grâce au découpage en petites régions.

- **un réseau de piégeage**

Le réseau de piégeage (Sésamie, Pyrale, Heliiothis, Vers gris, Diabrotica) permet de suivre le vol de ces ravageurs et leur évolution.

- **un outil de modélisation**

Le modèle **NONA** permettra d'anticiper le vol de sésamies en ciblant les stades clés de son développement.

- **Le suivi des adventices**

- o un tour de plaine qui servira d'appui pour la présentation de la biologie des adventices au moment où elles apparaissent,
- o la réalisation de diagnostics VigieFlore® (enquête de terrain sur la flore restante un mois après le dernier désherbage)
- o une communication sur les techniques alternatives car l'innovation en matière de machinisme constituera toujours une voie à développer et à fiabiliser, pour limiter le recours aux herbicides.



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "**abeille**" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **12 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



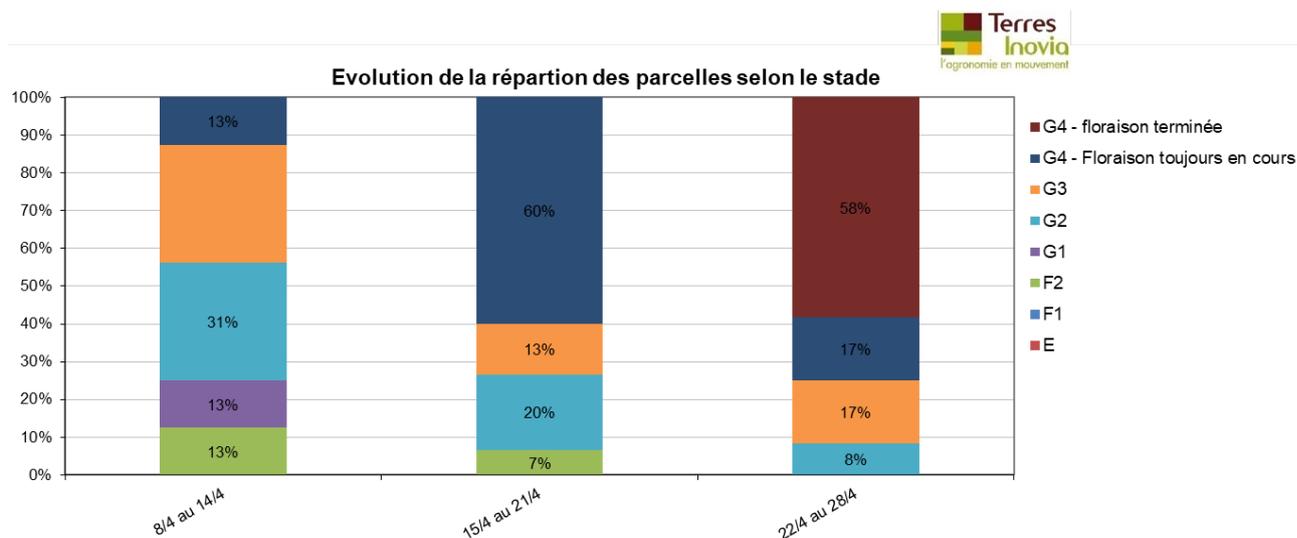
Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez **observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Une large majorité de parcelle est au stade G4 (BBCH 73 : les 10 premières siliques sont bosselées) et la floraison est terminée sur environ 60 % des parcelles du réseau, contrairement à la semaine passée où la floraison était toujours en cours.

Les colzas ont souffert du manque de pluie et du gel, entraînant des avortements. Le retour des pluies, si elles sont significatives, pourrait permettre des compensations par le remplissage des grains mis en place.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Le taux de parcelles avec présence de pucerons cendrés est stable par rapport à la semaine dernière avec 54 % des parcelles concernées. En revanche ce taux augmente en bordure avec 85% de parcelles où le puceron est signalé, contre 53 % la semaine dernière et 28 % il y a deux semaines. Cette augmentation des signalements en bordure risque alors de se propager vers le centre des parcelles.

Le nombre de colonies par m² reste toutefois assez stable et le seuil de nuisibilité n'est globalement pas atteint sur les parcelles du réseau. 1 parcelle en Dordogne dépasse le seuil de nuisibilité.

Les colzas quant à eux sont toujours en phase de sensibilité.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque moyen. Soyez réactifs !

Les signalements augmentent en bordure de parcelles. Les colonies progressent des bordures vers le centre des parcelles, et la lutte est d'autant plus difficile que les pullulations sont élevées. Il est primordial de détecter les nouvelles infestations rapidement, un contrôle localisé sur les bordures pouvant permettre d'endiguer l'attaque.

• **Charançon des siliques / Cécidomyies des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*) / (*Dasineura brassicae*)

On note peu d'évolution de la présence du charançon des siliques cette semaine, avec 4 signalements soit 1/3 des parcelles du réseau (contre environ 25 % la semaine passée). Peu d'évolution également en bordure : 2 parcelles (département 24 et 47) atteignent le seuil de nuisibilité...

A noter, quelques déformations de siliques (< 5 % des siliques), indiquent la présence de larves de cécidomyies, consécutives aux pontes de charançons des siliques. Les cécidomyies pondent dans les trous de ponte du charançon, pour y déposer leurs œufs.



Charançon des siliques sur bourgeon (Photo Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



Terres Inovia
L.JUNG

Évaluation du risque : risque moyen.

Les colzas sont encore au stade sensible.

Les parcelles n'ayant pas reçu de protection doivent faire l'objet d'une surveillance particulière jusqu'à la fin du stade G4. Cette surveillance doit se faire en premier lieu sur les bordures.



Dégâts de cécidomyies des siliques

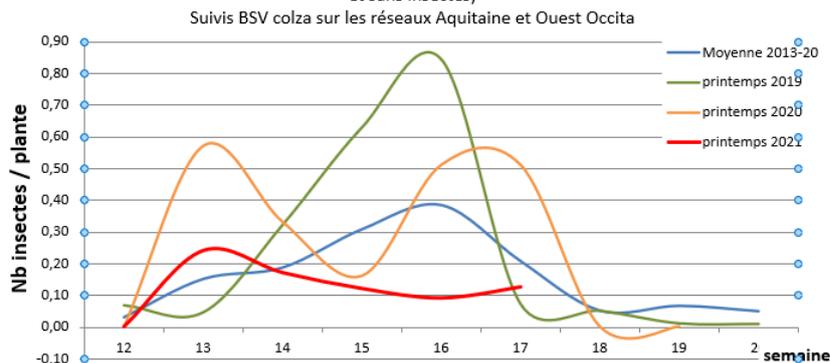
- En haut : Larves dans une silique de colza
- En bas : Silique déformée par la présence de larves

(Photo Terres Inovia)



Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



• Oïdium

Quelques pieds isolés avec présence de symptômes d'oïdium sont signalés sur une parcelle de l'Aude. Aucun autre signalement à ce jour.

Les conditions très sèches n'ont pas permis l'installation de la maladie. Le retour des pluies pourrait alors favoriser les infestations et l'expression des symptômes en cas de retour de conditions chaudes et sèches.

La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période à risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

Il sera nécessaire de surveiller les parcelles dans les jours et semaines à venir. Vigilance en particulier sur les parcelles qui n'ont pas reçu de protection fongicide.

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

France AgriMer

Vous êtes un exploitant agricole ?

→ L'État vous accompagne pour moderniser votre exploitation et contribuer à la transition agroécologique.

France AgriMer

GAGNANT GAGNANT

agriculture.gouv.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".